

BERRE-L'ÉTANG

Mario Martinet savoure une victoire gagnée sur le fil

Les rues de Berre-l'Étang étaient bien vides hier soir. Elles le sont restées jusqu'à 22 h 30, fin d'une attente interminable débutée presque cinq heures plus tôt.

Mais sur la ligne d'arrivée, le gagnant est bien là : Mario Martinet, maire sortant, l'emporte avec 50,05% des suffrages. Une victoire au premier tour face à son mentor et ancien maire de la commune Serge Andréoni (41,27%).

Retour sur une soirée riche en rebondissements.

Un duel serré

18 heures. Les neuf bureaux de vote ferment leurs portes et débent leur décompte. Dans la salle du conseil de l'hôtel de ville, deux candidats s'observent, accompagnés de leurs soutiens. Mario Martinet, maire sortant sans étiquette, et Antoine Baudino, tête de la première liste Rassemblement National formée à Berre-l'Étang. Le leader face au challenger. L'ambiance est tendue, et chaque vote énoncé à haute voix prouve qu'un duel est bien en cours. Un duel entre Mario Martinet... et Serge Andréoni, maire de la commune depuis 27 ans. L'ancien sénateur PS a laissé son siège à Mario Martinet en 2016 pour cause de maladie. Le décompte est serré, et le RN comprend qu'il ne pourra s'interposer entre le père et le fils.

La perte de confiance

20 heures. Serge Andréoni passe quant à lui la soirée dans son local de campagne en compagnie de ses nombreux sou-



Le maire Mario Martinet s'est finalement imposé dès le premier tour de ces élections. Avec 50,05 %, il devance le maire honoraire Serge Andréoni (41,27 %) et Antoine Baudino du RN (8,68 %). /PHOTO R.K.

tiens. Dans l'entrée, l'ambiance est bonne, et l'on fête déjà la future victoire avec pastis et cacahuètes... Mais c'est dans la petite pièce au fond du couloir que tout se joue. L'ancien maire à la bougeotte, la nervosité se fait sentir. La nouvelle vient de tomber : le neuvième bureau de vote considéré comme le fief de la liste vient d'être renversé par Mario Martinet. "C'est un vrai coup dur, avoue Erica encore sous le choc. Ça n'annonce rien de bon pour la suite."

Les mauvaises nouvelles s'enchaînent tandis qu'un gigantesque gâteau à la crème fait irruption dans la salle pour fêter l'anniversaire de la tête de liste. "On le mangera même en cas de

défaite", sourit l'intéressé. L'écart se creuse au fil des minutes, et le visage de Valérie se décompose devant les messages reçus sur son téléphone : "On a 120 voix de retard et il ne reste que quatre bureaux de vote fortement défavorables". "Il nous restera au moins le second tour", la rassure Marcel.

Une victoire à l'arraché

21 heures. De retour à l'hôtel de ville, les visages sont bien plus souriants. "C'est gagné!", entend-on devant la porte. Les soutiens de Mario Martinet se réunissent comme des sardines dans la salle et attendront plus d'une heure les mots du maire sortant, affublé d'un sourire des grands jours. "Merci à tous

d'avoir réalisé votre devoir citoyen aujourd'hui, a-t-il déclaré à la foule compacte. Il est temps de voir l'avenir de Berre!"

Serge Andréoni a lâché un éclat de rire en apprenant les résultats dans son local : "Il faut respecter le choix de la majorité des Berrois et des Berroises. C'était un vote républicain, il faut en accepter l'issue. Le Rassemblement National et le coronavirus ne nous ont pas aidés, c'est regrettable."

Antoine Baudino a tenté de prendre la défaite avec le sourire : "Nous avons au moins réussi à prendre un siège au conseil municipal. Ce n'est pas un échec. C'est simplement le premier pas du RN à Berre."

Raphaël KHAYAT

SAINT-VICTOIRET

Le maire Claude Piccirillo n'a pas fait de cadeaux

Il avait sûrement dans un petit coin de sa tête la phrase qu'il avait lancée il y a quelques semaines dans nos colonnes et faisant écho à une réélection dès le premier tour sinon rien. Claude Piccirillo, le maire sortant de la commune, à l'aube de ce premier tour des élections municipales, avait finalement visé juste.

Face à Pierre Gelsi, adversaire sans étiquette tenace, avec l'équité en bandoulière de son programme municipal, et Patrick Lamarque, discret candidat du Rassemblement National à la verve acérée, le maire sortant a finalement remporté avec la manière son combat électoral.

Finalement pas de second tour. Il a su convaincre et faire voter les Saint-Victoriens en sa faveur. 60,17% des suffrages contre 29,74% pour l'équipe de Pierre Gelsi. Le candidat Patrick Lamarque, lui, récolte 10,09%.

Un score qui verra aussi un record d'abstention sur la commune avec pas moins de 59,30% de taux d'absentéisme. Qu'importe diront certains, la victoire est là et Claude Piccirillo repart donc pour un cinquième mandat.

Devant ses sympathisants au bureau central de l'espace Mistral, il n'a pas caché sa joie. "Je vous remercie du fond du cœur pour être réélu pour la cinquième fois, pour vous servir. Les Saint-Victoriens ne sont pas tombés dans le mensonge et la démagogie. Mon équipe et moi-même avons travaillé avec sérieux et honnêteté dans cette

campagne. Merci aux électeurs qui me font confiance depuis 25 ans. Dès demain, dans la sérénité, nous reprendrons le travail pour continuer à équiper notre belle ville. Je vous aime de tout mon cœur", a-t-il soufflé à l'assemblée.

Une joie qui dénote au même moment avec ses adversaires surpris du résultat et lucides sur la réalité politique du soir. "On accepte le choix démocratique mais c'est vrai que l'on est surpris. On pensait faire mieux. On paye l'abstention c'est sûr. On n'a pas réussi à déboulonner un vieux maire en place. Il a réussi à motiver son électoral à aller voter, un électoral fidèle et discipliné. Cela nous prouve ce qu'il y a à faire encore de notre côté. Nous n'avons pas réussi à motiver les jeunes. C'est rageant de ne pas avoir les mêmes arbres. Maintenant, on va continuer à travailler. Ça va être compliqué, car il va y avoir des vengeances (sic) mais nous avons des sièges. Équité, transparence, honnêteté. On va continuer de mener nos combats contre ce clientélisme. On a des sièges au conseil pour ça", rappelle Pierre Gelsi.

Patrick Lamarque, lui, se projette déjà dans l'avenir malgré les résultats. "Je suis surpris et déçu de mes scores mais je prends note. C'était une première pour moi. Une première sur la commune d'avoir un candidat RN. Je vais continuer maintenant à défendre les idées auxquelles les électeurs ont adhéré." Avec un candidat RN impatient de mettre en application ses idées en conseil municipi-



Le maire Claude Piccirillo repart pour un cinquième mandat grâce à sa victoire dès le premier tour. /PHOTO M.B.

pal et avec une opposition qui est loin d'avoir dit son dernier mot, les assemblées municipi-

pales risquent d'être à nouveau mouvementées à Saint-Victoret. Matthieu BIGOUROUX

ROGNAC

Le Rudulier l'emporte d'une écrasante majorité



Stéphane Le Rudulier a réuni 90,49% des voix au premier tour ce dimanche. /PHOTO DR

Certains diront que le vote était joué d'avance. Stéphane Le Rudulier, maire sortant de Rognac, ressort grand vainqueur de son duel face à Noré Boudissa avec plus de 90,49% des voix. Une victoire écrasante qui lui permet de conserver les 33 sièges du conseil municipal. Son opposant, tête de liste de "Rognac à cœur", remporte 9,50% des suffrages.

"Une seule ville"

"La crise sanitaire que traverse notre pays a fortement bouleversé cette fin de campagne", a commenté Stéphane Le Rudulier. En effet, le taux de participation a fortement souffert des mesures de confinement préconisées par le gouvernement. 47,15% des Rognacais se sont déplacés aux urnes

hier, contre 60,10% en 2014. "Cette participation reste bien supérieure à la moyenne départementale et nationale, et je vous en remercie."

Le maire sortant s'est ensuite adressé "à ceux qui n'ont pas voté pour lui". "Je veux leur dire que par-delà les divergences d'opinion, il n'y a pour moi qu'une seule ville, qu'une seule cité. Je veux leur dire que ce soir, ce n'est pas la victoire d'un camp contre un autre. Il n'y a pour moi ce soir qu'une seule victoire, celle de la démocratie."

Noré Boudissa n'a pas répondu à notre sollicitation téléphonique en temps voulu. Il ne s'est pas non plus exprimé sur la page officielle "Rognac à cœur" sur Facebook.

R.K.

GIGNAC-LA-NERTHE

Christian Amiraty passe au premier tour

Dès 8 h, l'affluence était de mise dans les bureaux de la ville. À Nelson Mandela, dès l'ouverture, la file d'attente ne cessait d'augmenter puis le flot a fini par se réguler. Si le taux de participation, tous bureaux confondus, est largement supérieur à la moyenne nationale, des interrogations se faisaient entendre "y aura-t-il un deuxième tour?" "le taux d'abstention va peut-être faire annuler l'élection?"

Et puis les résultats sont tombés, avec un taux de participation de 41,88%, le maire sortant Christian Amiraty a été réélu avec 52,42% des voix. Jérôme Gouiran en a obtenu 32,12% et Laure Chevalier 15,47%.

"Je tiens à remercier celles et ceux qui se sont déplacés en ces circonstances si particulières, déclare l'édile, merci aussi à ceux qui ont tenu les bureaux de vote, afin de permettre l'exercice démocratique. Mais je teinte ma joie de beaucoup de sobriété, dans l'état de crise sanitaire actuel et vu le contexte que traverse le pays, même si c'est un résultat encourageant."

D'ailleurs Christian Amiraty annonce se mettre dès aujourd'hui "au travail, afin de prévenir les mesures éventuelles de confinement qui pourraient être prises, je veux être au plus près de mes concitoyens. Le défi démocratique a été relevé mais le plus grand défi nous attend. Priorité à la gestion de la crise sanitaire dans la ville". De son côté l'équipe de Jérôme Gouiran accuse le choc. "On ne s'attendait pas à ce que le maire soit élu dès le premier tour. Ce sont les personnes âgées, mobilisées à l'inverse des jeunes, qui ont fait gagner Christian Amiraty. Avec l'abstentionnisme. L'annonce de la fermeture des lieux publics



Christian Amiraty a été réélu. /PHOTO J.-C.S.

a complètement chamboulé ces élections", regrettait-on dans les rangs.

Quant à Laure Chevalier, toute aussi affectée, elle analyse là une tendance nationale.

"Après 6 ans d'opposition et 6 mois de campagne intense, avec une équipe soudée dont beaucoup sont devenus des amis, le résultat de ce soir me déçoit. Avec 15,46% des votes, nous obtenons 2 élus, avoue-t-elle. Mais c'est pareil partout, les maires en place ont été réélus. Parce que les annonces du gouvernement ont terrifié les électeurs, qui ne sont pas allés aux urnes ou se sont rassurés en allant voter pour les maires sortants. Nos électeurs ne se sont manifestement pas déplacés alors que ceux des maires sortants qui utilisent à fond leur réseau de clientélisme, l'ont fait. Mais ils seront très rapidement déçus. Je continuerai à me battre aussi bien au conseil municipal qu'au Conseil régional."

J.-C.S et CH.CH